

L'estuaire

La fin du mandat de Conservateur en chef de Pierre Gilbert aux MRAH (1969), puis celle de ses cours à l'ULB (1974) n'arrêtent ni ses publications, ni ses voyages :

Il écrit « *Sainte-Victoire ou la lettre de Voltaire* », une comédie émouvante sur l'idée d'un grand amour retenu de Luc de Vauvenargues (1715-1747), « *un des amis les plus loyaux sur lequel on puisse compter* », le moraliste des Lumières qui donna la maxime « *Les grandes pensées viennent du cœur* », que Pierre Gilbert avait faite sienne.

« *Le sceptre de Toutankhamon* », un drame dont il avait donné lecture en 1946 et qui n'avait jamais été imprimé, est publié .

Toujours en quête d'influences à établir et d'œuvres à mieux connaître, rassemblant, lui les notes et elle, les photos, Pierre et Denise Gilbert , accompagnés parfois de certains d'entre nous , parcourent alors l'Italie, la France ,et l'Espagne que leur ouvre la chute du franquisme .

A partir de ces recherches, il publie, entre autres, dans le bulletin de l'Académie : « *Le petit temple du Clitumne et la colonne-palmier de Toutankhamon.* »(1978), et « *Transitions hispaniques entre l'architecture paléochrétienne et l'architecture romane* »(1981 et 1983)



Devant l'église de Talmont (Gironde), en 1983.

Photo :Michel Gilbert

« Faire admirer est *presque* aussi bon qu'admirer » : Laissons ici Pierre Gilbert , devant le ciel sur le grand estuaire, le beau monument aux proportions classiques,et Denise Gilbert qui lui en prend une image, dans ce moment d'admiration pure.

La profonde connaissance du passé, le talent, le travail intense de Pierre Gilbert, lui ont permis, sa vie durant, de relever, de rassembler, de chanter les formes convaincantes qui nous relient à nos « *frères humains* » d'autrefois. L'art dont il écrivait l'histoire est celui qui entretient et renforce l'estime de l'homme pour lui-même. Il tenait tant à en dégager la valeur parce qu'il n'ignorait rien de ce qui, dans notre espèce, inquiète, révolte, ou fait désespérer. Mais nous n'avons que nous, et le courage de nous connaître demande quelques raisons de nous aimer .Pour faire face, vivre, et donner à vivre, il faut avoir de quoi fonder en soi, et autour de soi, un équilibre qui fasse part, au moins égale, à la bienveillance, à la confiance et à la mesure .C'est là, et avec cet enjeu, que nous devons saisir son apport.

Il eut le regret de ne pas voir son théâtre porté à la scène. Il aimait observer les caractères, en jouer, imaginer et raconter des histoires, et il a créé des personnages si justes et si proches (auxquels on peut rajouter ceux de « *Nedjouty* ») qu'on ne veut plus les quitter quand le texte s'achève.

La part de l'attachement personnel dans notre appréciation de son œuvre est certaine. Nous sommes les derniers à pouvoir la mesurer. Cette évidence ne nous dispense pas de partager, dans notre bonheur, ce qui peut l'être : nous retrouvons tous les jours, en rassemblant les œuvres à présenter ici, des pages que nous sommes impatients de faire lire, et qui nous assurent que notre vraie, notre profonde gratitude à l'égard de l'équipe de la Digithèque de l'ULB, et de tous ceux qui ont soutenu son projet, sera largement rejointe par celle du public.

Michel Gilbert et la famille de Pierre Gilbert, mars 2009